

CÎTÈ DES ARTS

LE MÉDIA CULTUREL VAROIS

Édition Centre Var #14 | Du 15 juin au 14 juillet 2025

www.citedesarts.net

f @citedesarts83



AÏOLI

EN TOURNÉE MONDIALE DANS LE VAR

Petits Mondes
UN SIÈCLE DE DESIGN POUR ENFANT

27.06
▶ 02.11



Métropole
TOULON PROVENCE MÉDITERRANÉE

**HÔTEL
DES ARTS
TPM TOULON**

236 BD MARÉCHAL LECLERC, TOULON | DU MARDI AU DIMANCHE
DE 11H À 18H PERMÉABLE LES LUNDIS ET JOURS FÉRIÉS | ENTRÉE LIBRE
SCÉNOGRAPHIE
PAR HALL-HAUS

PROGRAMMATION
HORS LES MURS
VILLA NOUAILLES
DANS LE CADRE DU FESTIVAL
DESIGN PARADE TOULON
VILLANOUILLES.COM
@VILLANOUILLES
CENTRE D'ART CONTEMPORAIN
D'INTERET NATIONAL

EXPOSITION COORGANISÉE EN PARTENARIAT AVEC LE CENTRE NATIONAL DES ARTS PLASTIQUES LE CENTRE POMPIDOU
DANS LE CADRE DU PROGRAMME CONSTELLATION MANUFACTURES NATIONALES - SÈVRES & MOBILIER NATIONAL LES ARTS DÉCORATIFS

ABBAYE DU THORONET

4^E MUSICALES

DU 22 JUILLET
AU 4 OCTOBRE 2025

De Palestrina à Messiaen...

Ensemble Vox Cantoris
Roger Muraro
Solistes et Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles
Timothée Varon / Anna Giorgi
Les Voix Animées
Quatuor à cordes de l'Académie Musicale de Villecroze
Ensemble Dulci Jubilo



www.le-thoronet.fr

©Francis Vauban



Tournée d'été du Groupe Aioli dans tout le Var

MUSIQUE | 🎵

AÏOLI

Compos, soleil et huitième degré...

Ils vont sillonner le Var tout l'été avec leur musique festive, déjantée, mais redoutablement travaillée. Derrière l'humour, le jeu de scène, le décalage, le mythique groupe varois Aioli cache de véritables pointures de la musique. Entretien avec le chanteur Yves Pujol et le guitariste Sylvestre Etienne.

C'est quoi le concept Aioli ?

Yves : De très bons musiciens, des compositions, du soleil, de la déconnade... du huitième degré ! Ce sont d'excellents musiciens que j'ai débauchés dans la déconnade. À la base ils n'étaient pas faits pour faire les fous sur scène, ce sont de vrais pros, mais ils se sont pris au jeu. C'est ce décalage, ce jeu avec le public, ce que le groupe dégage, qui fait notre force. Et le public s'en rend compte : il trouve que c'est drôle... mais que musicalement, "ça sonne" ! C'est aussi un concert très familial.

au Conservatoire également, c'est une excellente interprète. Elle apporte ses idées, son regard de chanteuse. C'est le rayon de soleil d'Aioli.

Comment composez-vous ?

Yves : J'amène une base : quelques accords, une mélodie, des mots... puis le groupe s'en empare. Chacun y met du sien, Franck s'occupe des arrangements, le groupe peaufine... Et le résultat prend forme en répète. Les cuivres sont de vrais cuivres, et ils font les grandes scènes comme le Zénith avec nous.

Sylvestre : Moi, j'adore "Maurice". Et un petit conseil au public, ne venez surtout pas avec une chemise pourrie !!

Un mot sur vos autres projets ?

Yves : Je crée mon nouveau "One Man Show" le 22 novembre à Galli.
Sylvestre : J'ai un groupe de reprises de Police, "Bring on the Night", on sera le 27 juillet à Vins-sur-Caramy notamment.

Fabrice Lo Piccolo

C'est ce que le public ne sait pas forcément : vous avez des musiciens hors-pair... dont plusieurs professeurs au Conservatoire.

Yves : Franck Pantin, le pianiste et arrangeur en chef, a été professeur au Conservatoire pendant plus de quarante ans. C'est un pilier du groupe. C'est un des meilleurs lecteurs de France, il a joué avec Didier Lockwood... Il est capable de passer de l'Opéra à la fête de village, d'amener des cuivres, des cordes... Le problème est qu'il aime un peu trop les bons restos... Tout comme Sly, ici présent, le guitariste ! Il est aussi professeur au Conservatoire, polyvalent, capable de s'adapter à tout style de musique, avec une grande intelligence de jeu. Julien Pierre, le batteur, que l'on surnomme "la Machine", est d'une grande humilité, d'une précision redoutable, avec une culture immense. André Dos Santos, le bassiste, est le dernier arrivé. Il a une très grande expérience de la scène. C'est quelqu'un de simple, d'humble, mais d'une efficacité redoutable.

Vous serez cet été en tournée mondiale dans le Var, qu'est-ce que le public va découvrir ?

Yves : Un concert d'Aioli, ça commence par un apéro... et ça finit par un apéro ! Ce n'est pas que de la musique. C'est de la scène, des sketches, de l'humour... La première fois, c'est une expérience assez intense, avec beaucoup de rythme, comme dans mes One Man Show. Les enfants s'amusent, les parents vont chercher le jeu de mots... Chacun y prend ce qu'il veut.

Sylvestre : Il y a des perruques, des costumes, des personnages : Tina Turner, Mozart des cabèches, Maurice... Côté dates on peut citer le 21 juin à Hyères, le 27 juin à Draguignan, le 18 juillet à Carqueiranne, le 19 juillet à La Valette, le 4 août à La Londe, le 16 août à Néoules... et même en septembre dans les Bouches-du-Rhône ! On fait environ quatre-vingt concerts par saison.



Un grand merci à nos mécènes Pathé La Valette-Toulon et MAIF Toulon.

Cité des Arts Ouest Var est édité par ASSOCIATION CITÉ DES ARTS

Directeur de publication
Fabrice Lo Piccolo - 06 03 61 59 07
infos@citedesarts.net

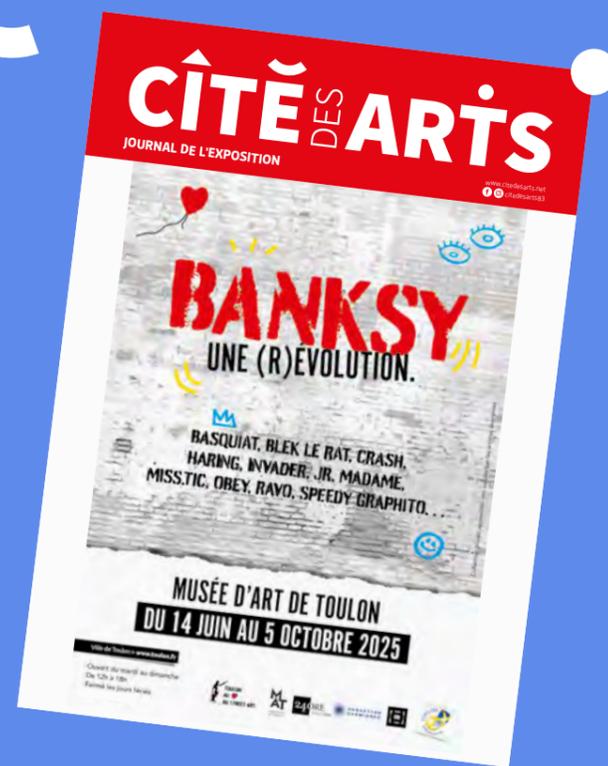
Services civiques
Thomas Vannin - Pierre Fifre

📍 Cité des Arts Var / 🌐 citedesarts83
Imprimé à 20.000 exemplaires, sur du papier provenant de forêts gérées durablement.

Téléchargez
notre hors-série
spécial
Banksy,
une (R)évolution



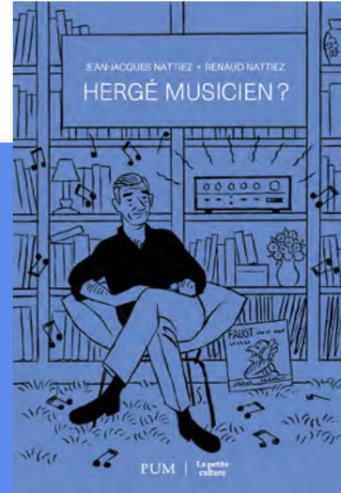
sur www.citedesarts.net



LES NUITS THEATRALES SIMONE DE JARDIN DE LA VILLA SIMONE

1^{er} Festival
23, 25, 26, 28 juin

VILLE de SIX-FOURS LES-PLAGES



LE DERNIER LIVRE DE
RENAUD NATTIEZ
CO-ÉCRIT AVEC
JEAN-JACQUES NATTIEZ,
MUSICOLOGUE

EN LIBRAIRIES

15€

DIDIER SUPER

Le plein de Super !

Provocateur, absurde, parfois gênant mais toujours lucide, Didier Super débarque à Néoules avec son humour grinçant et sa musique volontairement "ratée". Entre métal déglingué et satire sociale, il secoue les codes et les consciences. Rendez-vous le dimanche 19 juillet pour une claqué artistique déguisée en fou rire.



Concert au Festival de Néoules le 19 juillet

© David Poulain

Tu viens au Festival de Néoules en juillet. À quoi doit-on s'attendre ? Et c'est quoi exactement le "Didier Super Discount" ? Alors... Le nom "Discount" vient d'un ancien projet : mon groupe d'avant s'appelait "La Discomobile". J'ai gardé une racine commune pour ne pas trop me casser la tête, marre d'avoir à réimprimer toutes les affiches à chaque fois. Demain, on peut s'appeler "Les souffleurs à feuilles mortes", ou "Les petites culottes", on s'en fout. Ça n'a strictement aucune importance. À l'époque, je changeais de nom tous les deux jours, ce qui compte, c'est ce qu'on fout sur scène.

Et musicalement, c'est quoi le concept ? Des reprises, comme avant ?

Non, les reprises massacrées, c'était avant. Maintenant, on en fait presque plus. J'ai essayé d'échouer dans le punk, j'ai échoué dans le reggae, et là je tente d'échouer dans le métal. J'ai même échoué dans le BMX, juste avant ton interview je sortais du Skate Park, c'est important de prendre soin de soi. C'est un parcours de vie, quoi ! Un sacerdoce.

Et tu réussis à échouer ?

Je pense que je peux encore rater mieux. Il y a de la marge, comme dirais je ne sais plus qui.

Tu es déjà venu au Festival de Néoules ?

Je ne crois pas. Mais tu sais, moi les festivals... surtout qu'honnêtement, je ne suis pas beaucoup invité dans le sud. Je me souviens surtout des concerts dans les bars. Peut-être celui de ma rencontre avec le curé du coin, la veille du dimanche de Pâques, à Hyères sous les palmiers... Ah ouais, c'était rigolo, ça !

Néoules, c'est un festival avec beaucoup

de reggae. Toi, tu arrives un peu comme l'ovni punk-rock du dimanche...

Ouais, on aime bien coller des étiquettes. C'est pour rassurer les gens, comme sur un yaourt, saveur fraise mais sans fraises. C'est pareil pour les chanteurs aujourd'hui, saveur pute ou saveur baba cool. Mais au fond, la musique, c'est douze notes qui tournent en rond depuis les années 50. Et pourtant, on continue à en parler comme si c'était nouveau, à en faire des caisses pour analyser sans fin un truc vieux et usé jusqu'à la corde !

Mais derrière le côté "faux nul", il y a du boulot, non ? Tu travailles beaucoup ?

Oui. Et c'est marrant parce que maintenant, ça se voit un peu plus que j'ai pris des cours de guitare. Mais dans le prochain spectacle, promis, ça se verra moins.

Tu penses qu'il est difficile d'imiter Didier Super ?

Ah ouais. C'est pas si simple de faire semblant d'être mauvais, je me donne beaucoup de mal, c'est tout un art. Faut bien savoir ce qu'on fait pour rater juste ce qu'il faut.

Avant de monter sur scène, t'écoutes quoi ? T'as eu des chocs musicaux ?

Pas mal de trucs, même du jazz. Neil Young, le Requiem de Mozart, tous les Nofx et bien sûr Slayer. Beaucoup de Slayer, surtout pour m'endormir dans le camion. Plus c'est compliqué, plus c'est violent et plus ça me calme le cerveau.

Un dernier mot pour les Varois ?

De toutes façons, un Varois c'est un parisien qui à loupé sa vie, j'ai rien à lui dire de particulier. Qu'il vienne, il comprendra sur place.

Grégory Rapuc



CINÉMA

The Phoenician Scheme // Wes Anderson
The Phoenician Scheme faisait partie des films les plus attendus du Festival de Cannes, mais une fois encore, la déception est au rendez-vous. On y retrouve bien la patte inimitable de Wes Anderson, avec son esthétisme soigné et ses compositions visuelles minutieuses. Cependant, pour ma part, le film manque de renouveau : il se révèle redondant et prévisible. Les acteurs livrent de bonnes performances, mais cela ne suffit pas à compenser une impression persistante de déjà-vu.
Nathalie Jourde - Cinéma Mon Amour

ACTIVE 100FM



Tournée de l'été des Théâtres en Dracénie du 24 juin au 6 juillet dans toute la Dracénie

MARIA CLAVERIE-RICARD

À la rencontre du public cet été.

Du 24 juin au 6 juillet, les Théâtres en Dracénie s'installent en plein air dans les villages de Dracénie. Maria Claverie-Ricard, directrice et programmatrice, présente cette tournée, pensée afin de démocratiser la culture, attirer tous les publics, et prolonger la saison jusqu'au cœur de l'été. Une expérience festive, poétique et accessible à tous.

Vous avez créé cette tournée de l'été conformément à votre mission de développer la culture sur le territoire dracénois ?

Nous nous appelons Théâtres en Dracénie, c'est donc une partie de notre mission de rayonner sur le territoire. Mais cette tournée en réalité est née après le confinement, afin de retrouver le public. On s'est rendu compte d'un réel enthousiasme en fin de saison et en début d'été.

Cela nous a permis de toucher des citoyens qui ne vont pas forcément au théâtre habituellement, de les sensibiliser à notre action. C'est le cas aussi de touristes étrangers, d'anglophones ayant une maison secondaire. Chaque année, le public retrouve ce rendez-vous avec plaisir. Proposer des actions de qualité professionnelles en fin de saison prend donc tout son sens. Tout est gratuit, sans réservation. Cette gratuité démocratise l'accès à la culture, afin que toutes et tous puissent en profiter.

Quel est le retour du public ?

Il est particulièrement positif. C'est pour cela que malgré des baisses de subvention, on a choisi de reconduire cette tournée. On touche huit communes. Certains vont voir le même spectacle dans plusieurs villages, ou vont en voir d'autres. C'est un public familial, multigénérationnel. C'est essentiel de dire que ce programme existe, que la culture appartient à toutes et tous, pas seulement à quelques-uns.

Comment programmez-vous les spectacles ?

Comme on est en été, on a privilégié des sites extérieurs. Les spectacles sont

donc créés et adaptés à l'extérieur. Les arts du cirque, la danse, se déploient particulièrement bien en plein air. On aurait pu inviter de la musique, mais de nombreux concerts sont déjà organisés par les communes, ce n'était pas notre priorité.

Quels sont les spectacles que le public va découvrir ?

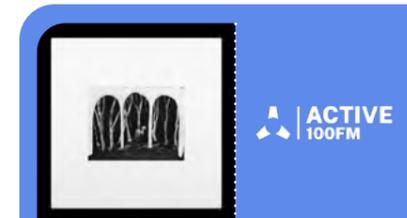
"Raw", de la chorégraphe Sandrine Lescourant, présente de la danse urbaine avec quatre interprètes féminines. C'est poétique, émouvant, parfois performatif. Le spectacle raconte leur expérience en tant que femmes. J'ai vu des gens pleurer, tant le propos est chargé d'humanité. Sandrine est d'ailleurs artiste compagnon de la saison et nous la retrouverons lors du festival L'Imprudence.

"Jogging", seul en scène, s'amuse de la société en laissant le comédien interpréter différents personnages, tous habillés différemment, avec ce jogging en élément central. C'est drôle, explosif, festif. Au fur et à mesure des tableaux, certains vont faire réfléchir, d'autres vont émouvoir. Le jeu consiste à se glisser dans la peau de divers citoyens, ce sont des portraits vivants de notre société. Le comédien est accompagné d'un musicien électronique en direct, ce qui souligne le jeu avec originalité. "Petit Frère", lui, est un spectacle de cirque avec cinq interprètes, deux viennent de Guinée et étaient déjà venus avec la compagnie Circus Baobab en décembre dernier. D'autres sont issus du Cirque du Soleil. Ils questionnent le rapport à l'autre, la société, en utilisant différents agrès et une structure métallique.

Fabrice Lo Piccolo



Jogging



MUSIQUE

THESE NEW PURITANS // CROOKED WINGS

Lors de la tournée Hidden en 2010, These New Puritans avaient livré à l'Omega Live une performance saisissante, entre mysticisme et énergie post-punk brute. Cette dualité entre ombre et lumière se retrouve sur "Crooked Wings", leur cinquième album. Les morceaux "A Season in Hell" et "Wild Fields" distillent une obscurité dramatique intacte, contrastant avec les voix célestes et douces de "Waiting" ou "Industrial Lovesong". L'orgue glacial de "Bells" ou le piano minimaliste de "Goodnight" complètent le tableau d'une atmosphère immersive, où chaque détail sonore invite à une profonde émotion. These New Puritans possède un talent rare : transformer la brutalité en quelque chose de beau et puissant.
Audrey Martelli

Hélène Arnaud-Bill et le Conseil municipal vous présentent le nouveau théâtre municipal de la Ville de La Garde



OUVERTURE À L'AUTOMNE



350 PLACES • théâtre • danse • humour • jeune public • musique • cirque

Découvrez la saison culturelle 2025/2026 vendredi 5 septembre

*Nom soumis au vote du Conseil municipal le 16 juin 2025.

MIDI-FESTIVAL.COM



WU LYF^{UK}
CHRISTOPHER OWENS^{US}
GRLWOOD^{US}
MALIK DJOUDI^{FR}
CHLOE SLATER^{UK}
HITECH^{US}
GOAT GIRL^{UK}
JASMINE .4.T^{UK}
FAERYBABYY^{US}

A. SAVAGE^{US}
MARINA TRENCH^{FR}
GLITTER 55^{MA/FR}
WESTSIDE COWBOY^{UK}
RIP MAGIC^{UK}
L'AMATEUR^{FR}
SUPERCHERIE^{FR}
RORRE ECCO^{FR}
JOSEPH SIGHS^{FR}

LES 20 ANS

Hyères
FRENCH RIVIERA
18-19-20
JUILLET 2025



FABIOLA CASAGRANDE

Du théâtre en plein air à Six-Fours.

Du 23 au 28 juin, la Villa Simone, écrin de verdure en cœur de ville de Six-Fours, s'ouvre au théâtre. Fabiola Casagrande, adjointe à la Culture, présente la première édition de ce festival en plein air, inspiré du Off d'Avignon.

C'est la première édition des Nuits de Simone. Qu'est-ce qui vous a donné envie de créer ce festival ?

L'envie vient du maire de Six-Fours, Jean-Sébastien Vialatte de créer un festival de théâtre inspiré du festival Off d'Avignon. L'année dernière, il m'a lancé ce défi en me disant : "L'année prochaine, je veux un festival de théâtre." Fantaisie Prod avait déjà programmé quelques pièces à la Villa Simone, et cette année, on a voulu proposer une programmation plus étoffée.

Comment s'est fait le choix du lieu ?

Cela fait deux ans que l'on organise des concerts de jazz à la Villa Simone, dans le cadre de La Vague Classique. Le maire a trouvé ce lieu parfait afin de permettre au spectacle vivant de se déployer en dehors des salles fermées. Allier la nature et la culture prend tout son sens dans ce grand jardin, avec ses plantes et les cigales... en cœur de ville. Le site a été réhabilité il y a trois ans. Cette maison provient d'un legs d'une famille six-fournaise. C'est le futur site du Conservatoire TPM à Six-Fours. A terme, nous aurons auditorium de cinq cent places.

Et Monsieur Z pour l'affiche ?

Il a été contacté avec un cahier des charges. Il fallait que le visuel mêle le théâtre et la nature. Si vous regardez l'affiche, une jeune femme en robe blanche, rideau en lianes, pompons... Tout symbolise le jeu théâtral, la scène, le décor. J'adore son travail d'illustrateur. On l'a rencontré sur place, et le résultat est fidèle à ce que l'on souhaitait. C'est un artiste local de renommée internationale, ce sont des talents que l'on aime valoriser.



Les Nuits de Simone du 23 au 28 juin à la Villa Simone à Six-Fours

Comment avez-vous construit la programmation ?

On a fait appel à Laetitia de Casalta, qui travaille souvent à Avignon. Elle connaît ce que le Off d'Avignon propose et a été notre conseil, suivant les dossiers et la technique. C'était aussi important de trouver le bon créneau. Nous avons choisi la dernière semaine de juin afin de ne pas gêner La Vague Classique, et d'éviter la concurrence d'Avignon en juillet. Ainsi, le festival enchaîne dès la fin des concerts. Il est réalisé et organisé en interne par les services municipaux. Les réservations sont possibles sur place, à l'espace André Malraux, ou en ligne sur le site de la ville de Six-Fours, sur France Billet et la FNAC. Le tarif est unique à 25€, 10€ de 6 à 12 ans, et le pass festival est de 85€ pour les quatre spectacles. Les Personnes à Mobilité Réduite ont des emplacements réservés et le parking est proche, ce qui facilite l'accès.

Pouvez-vous nous présenter les spectacles ?

Toutes les pièces sont intéressantes, avec des œuvres classiques et contemporaines. Le 23 juin, ce sera du burlesque avec "Un chapeau de paille d'Italie", d'Eugène Labiche. Un vaudeville revisité, rapide, coloré, tous publics. Le 25, Nous proposons "Le Revizor" de Nicolas Gogol, une comédie policière sur fond de corruption et d'imposture. Le 26, le registre sera plus sérieux avec "Ils ne méritent pas tes larmes", de et avec Thomas Snegaroff, accompagné d'un musicien, sur la ségrégation dans les années 50-60, avec l'histoire des premiers élèves noirs dans une école de Little Rock. Et le 28, le festival se clôturera avec "Kessel, la liberté à tout prix", de Mathieu Rannou interprété par Franck Desmedt, Molière 2018 dans la catégorie "Second rôle". Ce spectacle a été nommé aux Molière 2024 comme "Meilleur seul en scène". Fabrice Lo Piccolo



Exposition Fantômes, du 21 juin au 28 septembre à l'Hôtel départemental des Expositions du Var (Draguignan).

DR. PHILIPPE CHARLIER

Nos indispensables fantômes.

Durant l'été 2025, le Département du Var propose à l'Hôtel des Expositions du Var de Draguignan une exposition fascinante sur les fantômes et leur multiples représentations à travers le temps et tout autour du monde. Le Dr Philippe Charlier, Commissaire principal de l'évènement et Directeur du LAAB (Laboratoire Anthropologie, Archéologie, Biologie), partage avec Cité des arts quelques uns de ses envoûtants secrets...

Vous êtes entre autres, médecin légiste, archéologue et anthropologue, l'idée de faire une exposition sur les fantômes vient-elle de vous ?

Oui, j'assume totalement ! J'avais déjà été le commissaire d'une exposition sur les momies pour l'Hotel Départemental du Var, qui avait très bien marché, on m'avait donc demandé de réfléchir à un autre projet. Comme j'ai l'habitude de travailler sur ce que l'on appelle les "mauvais morts", c'est à dire les morts qui ne se tiennent pas tranquille (vampires, zombies, etc.), j'ai proposé que nous fassions une exposition sur les fantômes. Il y a une véritable universalité des fantômes, mais aussi, paradoxalement, des actualités, parce qu'après la crise du Covid, beaucoup de gens se sont réfugiés dans le spiritisme pour dire au revoir aux morts qu'ils n'avaient

pas pu accompagner. Le projet a donc été accepté.

Comment est organisée l'exposition, que pourrons nous y voir ?

Vous y verrez beaucoup d'objets, mais n'aurez pas de réponse à une question, vous ne saurez pas si les fantômes existent ou pas ! Par contre, vous saurez pourquoi les fantômes sont utiles aux vivants de façon universelle, pourquoi nous ne pouvons plus nous en passer. L'exposition débute par les anciennes civilisations de la Méditerranée, et vous pourrez voir d'anciennes pièces archéologiques des plus vieux fantômes connus. Vous serez à Babylone, en Égypte, dans les cités grecques et romaines, explorant pourquoi il y a des fantômes à cette période-là. Puis vous continuerez la visite sur le fil historique de l'Europe, du vieux continent, avec le Moyen âge, le XVII^{ème} puis le XVIII^{ème} siècles. Ensuite, le spiritisme, qui est vraiment un renouveau des fantômes au milieu du XIX^{ème} siècle, avec des photos, du cinéma, des peintures, des dessins et de l'écriture spirites, bref tout le spiritisme avec énormément de choses inédites, que même les passionnés de fantômes n'auront jamais vu. Puis, après avoir passé quelques maisons hantées dont nous avons rapporté des morceaux (j'espère que l'exposition ne sera pas elle-même hantée), nous partirons autour du monde, en Afrique, en Asie, en Océanie et en Amérique du Nord et du Sud pour voir les fantômes du lointain.

Pensez-vous que le concept de fantômes nous fait espérer une possible immortalité ?

Certainement, je pense que c'est une



perméabilité et une porosité entre le monde des morts et celui des vivants. C'est un passage qui se fait de l'un à l'autre. Ce qui n'introduit pas forcément une immortalité humaine, mais peut-être de l'âme, une persistance tout simplement, et l'idée que quand on meurt tout ne disparaît pas intégralement, mais qu'il y a toujours un petit quelque chose qui reste avec lequel on peut encore interagir quand on est un vivant.

Avez-vous assisté à des manifestations étranges, avez-vous eu des contacts avec des fantômes ?

Je ne ressens rien dans les lieux "hantés" que je fréquente beaucoup. En revanche, j'ai rapporté du Japon trois objets, des stukogamis, (ils sont présentés dans l'exposition), qui ont plus de cent ans et dont on dit qu'ils finissent, à force d'être au contact avec les humains, par être eux-mêmes vivants. Ils se sont en effet déplacés chez moi, je les ai retrouvés dans divers endroits. Je souhaiterais cependant ajouter que l'exposition ne fait absolument pas peur, qu'elle est visible par tous les publics, et que la catalogue est vraiment fort beau et original !

Weena Truscelli

Opéra de Toulon Saison 25 – 26



04 94 92 70 78
operadetoulon.fr

SAGEM, RATP Dev-Réseau Mistrail, EDF, Groupe Sellens-Lexus, Veolia, Mutuelle Verto, Caisse d'Épargne Côte d'Azur, SG-SMC, Fonds de dotation Fortil, Club Orfeo-Camerata

Métropole Toulon Provence Méditerranée | LE DÉPARTEMENT

Lyrique

Norma
Bellini
Châteauvallon
26, 28 juin 2025

La Petite Sirène
Campo d'après Andersen
Le Liberté
8 novembre 2025

Don Pasquale
Donizetti
Zénith de Toulon
31 décembre 2025
2 janvier 2026

Les grandes pages: Berlioz
Palais Neptune
20, 21 janvier 2026

Le Vaisseau fantôme
Wagner
Palais Neptune
17, 19 février 2026

Le Barbier de Séville
Rossini
Le Liberté
4, 6, 8 mars 2026

Putting It Together
Sondheim
Le Liberté
24, 26, 28 avril 2026

Madama Butterfly
Puccini
Châteauvallon
26, 28, 30 juin 2026

Danse
Les Saisons
Malandain
Ballet Biarritz
Zénith de Toulon
11, 12 octobre 2025

Musique de chambre

Récitals

Théâtre

Concerts symphoniques

L'ultime Mozart
Mozart
Palais Neptune
17 septembre 2025

Nouveau monde?
Bartók – Prokofiev
Dvořák
Palais Neptune
10 décembre 2025

Jardin d'enfants
Roussel – Ravel
Chausson
Palais Neptune
19 mars 2026

Nuit du piano
Ravel – Falla...
Palais Neptune
1^{er} avril 2026

Délices et tourments
Tchaïkovski – Ibert
Palais Neptune
28 mai 2026



DU 27 AU 29 JUIN 2025

Festival Confluences
5^{ème} édition
David LESCOT

Musée J. Aicard
705 Avenue du 8 Mai 1945 La Garde

Théâtre
Lecture
Poésie
Musique



CÉLINE SARAIVA

Vers un monde nouveau ?

Céline Saraiva est conservatrice et responsable de la collection design-Arts décoratifs au CNAP (Centre national des Arts plastiques). Elle est également avec Marie-Ange Brayer, Anne Monier Vanryb et Lucile Montagne, commissaire de l'exposition "Petits Mondes", qui présentera en un parcours ludique des œuvres emblématiques du design pour enfant du XX^{ème} siècle, issues des collections du Centre Pompidou, du CNAP, du musée des Arts décoratifs de Paris et du Mobilier national.



Exposition "Petits Mondes" du 27 juin au 2 novembre 2025 à l'Hôtel des Arts TPM à Toulon

Vous êtes une des commissaires de l'exposition "Petits Mondes", a-t-il été difficile de choisir des pièces dans les illustres collections de musées nationaux ?

Non, il n'a pas été difficile de choisir, car, dans les quatre institutions concernées, il y a des choses très différentes. Avant d'être au Centre national des Arts plastiques (CNAP), j'étais au Centre Pompidou, où j'ai beaucoup travaillé à l'enrichissement de la collection du fonds enfant. Et, lorsque que nous menons une prospective afin d'enrichir une collection, nous faisons très attention à ne pas racheter une pièce qui pourrait être déjà présente dans les autres collections, car elles forment ensemble la Collection publique nationale. Nous connaissons donc leurs spécificités, ce qui permet de faire des choix ciblés et précis. Pour "Petits Mondes", le CNAP a beaucoup utilisé la singularité du fonds des Trois Ourses, maison d'édition associative ayant travaillé sur le livre d'artistes pour enfants et son environnement, et dont l'intégralité est conservée au CNAP depuis sa fermeture en 2018. Le propos d'un commissariat partagé comme celui-ci va donc être de montrer la richesse des collections publiques nationales et, ici, le large spectre des typologies d'objets dédiés à l'enfance qu'elles contiennent,

qui va du jouet au livre, et du mobilier aux éléments de décors. Ce travail a été d'autant moins difficile qu'il a été réalisé pour un lieu atypique comme l'Hôtel des Arts de Toulon, qui diffère d'un musée classique, ce qui nous a permis de penser l'exposition comme un parcours ludique, plein de pièces iconiques, dont certaines n'ont même jamais été montrées, et qui propose aux visiteurs de se plonger dans l'univers des créations dédiées à l'enfance.

Les œuvres présentées datent-elles surtout du XX^{ème} siècle ?

Il y a un ou deux jeux de la fin du XIX^{ème} siècle, mais l'exposition est vraiment un parcours du début du XX^{ème} à nos jours. La petite échelle (je n'aime pas dire modèle réduit) raconte l'histoire différemment tout en la suivant. Nous avons fait, par exemple, une sorte de généalogie de la chaise pour enfants, un tracé dans lequel les visiteurs peuvent consulter des ouvrages, ou encore une salle pop, très colorée. Le jeu de construction est également un sujet très présent, en tant que jouet bien sûr, mais aussi dans le mobilier modulaire qui s'assemble comme des blocs de construction, c'est réellement une exposition d'icônes !

Au regard des pièces présentées, discerne-t-on les changements de la parentalité à travers les âges ?

On ne va pas forcément discerner cela, mais tout se lit entre les lignes. La question de la parentalité est en filigrane, sans être le propos de l'exposition. Le propos est de dire que tous les créateurs contemporains se sont intéressés à la petite échelle au même titre qu'au mobilier pour adulte, comme un enjeu majeur. Mais, tout est lié à l'explosion du désir profond de changement de société après

la première guerre mondiale, qui impliquait évidemment l'éducation, et l'envie de donner une place nouvelle à l'enfant. Le premier congrès de la Ligue internationale pour l'éducation nouvelle date de 1921 : Maria Montessori, Adolphe Ferrière, Ovide Decroly, John Dewey ou Beatrice Ensor étaient tous là pour discuter d'une façon d'éduquer différente, afin de tenter de mettre fin à l'horreur de la guerre et construire un monde nouveau...

Weena Truscelli



BANDE DESSINÉE

Pompéi // Fabienne Pigière, Rudi Miel et Paolo Grella

Des cendres de Pompéi resurgissent les destins brisés de ses habitants. Cette série, qui sera constituée de récits autonomes, nous fait découvrir grâce à la précision du dessin de Paolo Grella une reconstitution vivante de cette célèbre ville et bien sûr de sa fin. Tragédie romantique, vision romanesque, les scénaristes se concentrent pour ce premier tome sur Assa, belle esclave enlevée sur l'île de Britannia. Vengeance et amour accompagneront le fil de cette histoire. Nous avons hâte de découvrir le prochain récit qui se concentrera sur un personnage secondaire croisé dans cet album. A suivre... Une agréable lecture et un éditeur à découvrir si vous ne le connaissez pas. **Fabien, libraire au Bateau Blanc à Briegnoles**



DESIGNS : WADWICZ.NET / PHOTO EN SCÈNE : ADELINA LEH / PLASTISYR 3000/02021 / PLASTISYR 3000/02021

JAZZ à PORQUEROLLES

9-14 JUILLET

<p>MER 09 JUIL CROISIÈRE ÎLES D'OR KATARINA PEJAK ORGANISÉ PAR AMC CAPE GRACE</p>	<p>SAM 12 JUIL YOM X CECCALDI JOWEE OMICIL FORT STE-AGATHE - PORQUEROLLES</p>	<p>DIM 13 JUIL AMG MARION RAMPAL FORT STE-AGATHE - PORQUEROLLES</p>
<p>JEU 10 JUIL WARM UP JAZZ À PORQUEROLLES LAZCAR VOLCANO HÔTEL LE PROVENÇAL - GIENS</p>	<p>LUN 14 JUIL BALLAKÉ SISSOKO & PIERS FACCIANI SONA JOBARTEH FORT STE-AGATHE - PORQUEROLLES</p>	

www.jazzaporquerolles.org



OPÉRA AU CINÉMA

EN DIRECT DE NEW YORK

SAISON 25-26

LA SOMNAMBULE
18 OCTOBRE

LA BOHÈME
8 NOVEMBRE

ARABELLA
22 NOVEMBRE

ANDREA CHENIER
13 DÉCEMBRE

LES PURITAINS
10 JANVIER

TRISTAN ET ISOLDE
21 MARS

EUGÈNE ONEGUINE
2 MAI

LE DERNIER RÊVE DE FRIDA ET DIEGO
30 MAI



The Met
ropolitan
Opera **HD LIVE**

ANTHONY VERCHÈRE

Peindre l'inconscient, l'instinct pour seul guide.

Ni pinceaux ni certitudes : That (alias d'Anthony Verchère) peint à l'instinct, entre geste libre et illusion réaliste. Portes, cadenas, rouille... autant de signes qui interrogent le regard et le temps. À la Maison des Artistes de Bormes, il signe une exposition pensée comme un voyage intérieur.

Tu ne donnes pas de titre à l'exposition, mais chaque œuvre a un nom. Pourquoi cette différence ?

Parce qu'une exposition personnelle, pour moi, n'a pas besoin d'être "résumée" par un titre. Je ne suis pas dans une démarche conceptuelle ou collective. En revanche, chaque œuvre a son propre univers. Je leur donne un titre pour inviter à la lecture, susciter une interrogation, parfois même un trouble. Ce sont souvent des noms de villes, des mots, des références discrètes. J'aime quand les gens cherchent le lien, même s'il n'est pas toujours évident. Ça fait partie du mystère.

Ta pratique est très intuitive, presque instinctive. Est-ce que ça vient du fait que tu es autodidacte ? Et comment tu sens qu'une œuvre est achevée ?

Oui, c'est complètement lié. Comme je n'ai pas suivi de formation artistique classique, je n'ai pas de cadre imposé. Je me fie à mon ressenti, à une forme d'élan intérieur. Je commence sans idée précise, et je construis en avançant, parfois à tâtons. Le moment où je m'arrête, c'est quand je sens que la pièce "respire", qu'elle tient debout seule. Si je pousse au-delà, je sens que je perds quelque chose. C'est une forme d'équilibre fragile, presque physique.

Tes œuvres mêlent souvent abstraction et éléments hyperréalistes, comme des portes, des cadenas ou des serrures. Pourquoi ce mélange, et qu'est-ce qu'il dit de ton approche artistique ?

C'est venu assez naturellement. Je travaille beaucoup à l'instinct, et le fait d'être autodidacte me laisse une grande liberté dans ma manière de construire une œuvre. Je pars souvent d'une composition abstraite, puis j'intègre des objets très figuratifs (portes, verrous, ferronneries) qui sont

comme des symboles : le temps, l'attente, le mystère. J'utilise même de la vraie rouille pour rendre cette idée du temps qui passe tangible. Beaucoup de gens pensent que je colle des objets, mais tout est peint à la main, sans pinceaux ni stylos, juste par le travail de la lumière et du volume. L'illusion est essentielle, elle attire l'œil, mais derrière, il y a toujours une question plus profonde : est-ce que tu veux savoir ce qu'il y a derrière cette porte ? C'est une métaphore, presque une invitation à aller au-delà de l'apparence.

Tu vas exposer à Bormes-les-Mimosas. Peux-tu nous parler de cette exposition ?

Cette exposition à Bormes-les-Mimosas représente une vraie respiration dans mon parcours. C'est un lieu très inspirant, baigné de lumière, presque méditatif parfait pour accueillir mes toiles où dialoguent abstraction et hyperréalisme. On y retrouve mes obsessions : les portes, les serrures, les traces du temps, parfois matérialisées par de la rouille réelle. Ce sont des symboles d'intériorité, d'ouverture, de mystère. Et même si ma création reste intuitive et spontanée, j'ai aujourd'hui une vision très claire du montage. Je pense l'exposition comme une narration : je structure, je rythme, j'équilibre. Chaque œuvre est pensée en lien avec les autres, pour créer une progression, presque un parcours mental. Rien n'est laissé au



Exposition à la Maison des Artistes de Bormes les Mimosas du 28 juin au 17 juillet

hasard dans la mise en scène, même si l'émotion, elle, reste libre.

Julie Louis Delage



LITTÉRATURE

FUNNY STORY (Éditions Hauteville) // Emily Henry, Claire Allouch
Nouveau départ, forced proximity, et opposites attract... tous les éléments sont là pour vous faire vibrer aux côtés de Daphné et de Miles. Avec la justesse qui la caractérise, Emily Henry nous embarque dans l'histoire de Daphné après sa rupture avec son ex-fiancé. Abattue, la jeune femme essaie de se reconstruire comme elle le peut, mais son faible salaire l'oblige à prendre un colocataire.

Qui de mieux que Miles ? L'ex de la nouvelle fiancée de son propre ex-fiancé et le seul capable de comprendre la situation ? Daphné et Miles vont devoir apprendre à vivre ensemble alors que tout semble les opposer. Et pourtant...
Entre promesse d'un été plein de nouvelles aventures et de fake dating, Daphné et Miles vont se soutenir, surmonter leur tristesse ensemble et se rendre compte que le meilleur reste à venir. Une histoire touchante, juste, avec des personnages attachants qui vous feront passer par toutes les émotions. Mais rassurez-vous, c'est bel est bien une funny story.

Marion, libraire au Bateau Blanc à Brignoles



Les Nuits de Saint-Pons Du 16 au 31 juillet à Collobrières

CLAUDE BAZIN

Musique, théâtre et clair de lune dans un monument classé...

Du 16 au 31 juillet 2025, le village de Collobrières accueillera une nouvelle édition des Nuits de Saint-Pons, festival singulier porté par la passion de Claude Bazin, comédien et metteur en scène, et d'autre bénévoles, autour de l'église de Saint-Pons. Dans ce lieu hors du commun, six soirées artistiques mêlant musique classique, jazz, rock et théâtre offriront un rendez-vous culturel unique au cœur du Massif des Maures.

Comment est né ce festival ?

Je me suis installé à Collobrières après une longue carrière dans le théâtre, notamment comme responsable du département théâtre du Conservatoire de Toulon. Ici, j'ai découvert un lieu absolument extraordinaire : l'église en ruine de Saint-Pons. Elle surplombe le village, au départ du GR, c'est un site magique, ouvert sur le ciel, où les pierres racontent une histoire. L'éclairage de nuit y est magnifique. Une petite association s'est constituée pour la préserver, car ce bâtiment classé doit rester dans son état actuel. C'est dans cette dynamique que le festival a vu le jour : pour faire vivre ce lieu à travers la culture, tout en le respectant.

Pourquoi avoir choisi une programmation pluridisciplinaire ?

Parce que notre objectif est d'apporter une diversité artistique accessible à tous : habitants du village, visiteurs du Var, touristes français et étrangers. Et ça fonctionne ! L'an dernier, 45 % du public venait de Collobrières, et 55 % des alentours et

d'ailleurs. Nous proposons six soirées : musique actuelle, jazz, musique classique, théâtre... Cela permet à chacun de découvrir des esthétiques qu'il ne connaît pas forcément. Les concerts des élèves du conservatoire, par exemple, ont attiré plus de deux cents personnes l'an dernier, bien au-delà des cent-quarante places assises.

Que nous réserve la programmation 2025 ?

Le 16 juillet, dans le cadre de la Tournée Var Opéra, nous accueillons un concert gratuit offert par le Département sur la place de la mairie (car il n'est pas possible de monter un piano de concert dans l'église). Ensuite, nous proposons six rendez-vous entre le 16 et le 31 juillet. Le 18 juillet, un concert du groupe Wyvern, rock progressif. Le 22 juillet, du jazz soul vocal avec Angélique Nicolas Quartet, une voix exceptionnelle. Le 25, une soirée musique classique avec le Quatuor Andrea qui jouera des œuvres de Beethoven et Schubert. Le 28, c'est théâtre avec la Compagnie La Résolve, qui jouera "La Tête sous l'eau", dans une mise en scène de Louise Vigneau, artiste associée au Théâtre National de Marseille (La Criée). Enfin, le 31 juillet, une soirée jazz New Orleans avec un groupe du Var pour finir le festival en fanfare. À noter que tous les spectacles commencent à 21h, sauf la soirée théâtre à 21h30.

Quel bilan tirez-vous des éditions précédentes ?

La première année, nous avons proposé quelques dates éparées. Depuis 2023, nous sommes passés à une vraie formule de festival, avec six soirées. En 2024, nous avons accueilli sept-cent-quarante personnes : c'est une belle réussite pour une commune comme Collobrières. Et l'accueil



est très chaleureux. On sent que le public attend cet événement chaque été.

Quels sont vos soutiens ?

Le partenaire principal, c'est la municipalité de Collobrières – sans elle, rien ne serait possible. Cette année, le Département du Var nous accompagne aussi via la Tournée Var Opéra. On espère que le festival va continuer à grandir et attirer de nouveaux partenaires. Je suis convaincu qu'il a un vrai avenir.

Un mot sur votre parcours personnel ?

J'ai été comédien pendant vingt ans, dans des compagnies parisiennes et en tournée dans toute la France. J'ai fondé ma propre compagnie en région parisienne en 1990, que j'ai dirigée pendant dix-huit ans. Puis le ministère m'a confié une mission de développement du théâtre dans les conservatoires, et je suis arrivé à Toulon fin 2008 pour créer un cursus structuré. Aujourd'hui, le département théâtre du CRR de Toulon est reconnu au niveau national. Les Nuits de Saint-Pons sont un prolongement naturel de ce parcours : transmettre, partager, faire découvrir – toujours dans des lieux qui ont une âme.

Fabrice Lo Piccolo

LE

BIG REGGAE

FESTIVAL 2025

JEUDI 3 JUILLET

LA PINÈDE DE JUAN-LES-PINS (06)

DANAKIL

FOUNDATION

THIRD WORLD

MORTIMER

INFOS SUR

LEBIGREGGAE.COM

📷 📘

FESTIVAL

LES NUITS DE SAINT-PONS

Ancienne église Saint-Pons - Collobrières

Du 16 au 31 juillet 2025

RENSEIGNEMENTS & RÉSERVATIONS

WWW.NUITS-SAINT-PONS.FR

16 JUILLET / CONCERT GRATUIT À 21H
Le Chœur de l'OPERA de TOULON, Tournée Lyrique

18 JUILLET / CONCERT À 21H
Rock progressif / Le groupe WYVERN

22 JUILLET / CONCERT À 21H
Jazz soul vocal / Angélique Nicolas Quartet

25 JUILLET / CONCERT À 21H
Classique / Beethoven, Schubert... Quatuor Andréa

28 JUILLET / THÉÂTRE À 21H30
Théâtre National de Marseille / La Tête sous l'eau

31 JUILLET / CONCERT À 21H
Jazz / Inigo Kilborn-et les Southern Hotshots

OLGA JEGUNOVA

Une deuxième édition ambitieuse.

Du 1^{er} au 6 juillet 2025, le château Forbin accueillera la deuxième édition des Nocturnes à Solliès-Pont. À l'initiative de la pianiste internationale Olga Jegunova, ce festival atypique casse les codes de la musique classique pour la rendre accessible à tous, petits et grands. Rencontre avec sa fondatrice passionnée.



Les Nocturnes à Solliès-Pont du 1^{er} au 6 juillet

Quel bilan tirez-vous de la première édition des Nocturnes à Solliès-Pont ?

Je crois que cette première édition a été une réussite. C'était les premiers pas de notre "bébé festival". Nous sommes encore dans l'enfance, mais on essaie déjà de proposer des nouveautés. Ce que j'ai surtout remarqué, c'est l'intérêt fort des familles : les concerts pour enfants ont vraiment trouvé leur public. C'est pourquoi nous avons ajouté cette année Les Petits Nocturnes, spécialement dédiés aux familles. Le cœur du festival, ce sont bien sûr les quatre grandes soirées, mais l'ambiance familiale et l'envie de découverte y tiennent une place essentielle. Le lieu joue aussi un grand rôle : le château Forbin, son charme, les cigales, les étoiles... C'est magique !



© Serge Allègre

Vous êtes une pianiste reconnue sur la scène internationale. Pourquoi avoir lancé ce festival ?

C'est mon grand projet, même s'il m'a déjà coûté quelques nuits blanches ! Il m'a permis de rencontrer des gens formidables, de créer des amitiés avec les artistes et le public. Ce festival bâtit des ponts entre la musique et ceux qui n'osent pas y toucher. Et voir que ça marche, que la magie opère au château Forbin... c'est un bonheur immense.

Qu'est-ce qui fait, selon vous, la spécificité du festival ?

Notre spécificité, c'est de proposer une semaine entière de musique, chaque année début juillet, avec une programmation volontairement éclectique et ouverte. Je veux casser les clichés autour de la musique classique – ce n'est pas réservé à une élite ! Chez nous, les artistes s'adressent au public, présentent les œuvres, parlent avec cœur. On peut venir sans rien connaître à la musique classique : l'essentiel, c'est l'émotion et le partage.

Parlez-nous de la programmation 2025.

Nous ouvrons le festival le 1^{er} juillet à 21h dans la cour du château avec un concert en plein air mêlant tango et opéra. Les musiciens de l'Opéra de Toulon seront réunis dans une formation originale : violon, clarinette, accordéon et contrebasse. C'est une belle collaboration avec l'Opéra, qui est un peu notre grand frère – un immense merci à Jérôme Brunetière et Régis Vian des Rives.

Le vendredi 4, François Weigel donnera un récital de piano solo avec un programme romantique : Tchaïkovski, Rachmaninov, Bizet, Dvořák, Gounod...

Le samedi 5, place au théâtre musical avec Charles Berling, Bérangère Warluzel et

moi-même au piano : un spectacle autour de l'amour.

Enfin, le dimanche 6, la grande soirée jazz avec la chanteuse américaine Leslie Lewis et Philippe Duchemin clôturera cette édition.

Et chaque soirée se termine par un cocktail convivial, pour continuer à partager nos émotions.

Et les Petits Nocturnes ?

Ils se dérouleront dans la fraîcheur de la salle Baboulène, au château. C'est notre espace dédié aux enfants. Le 2 juillet à 17h : "Pierre et le Loup", une belle porte d'entrée dans la musique classique. Toujours le 2, un atelier choral ouvert à tous, avec la chorale de Solliès-Pont et Luciana Jatuff. On y apprend à chanter, à respirer, à ressentir la musique. Le 3 juillet à 18h : première collaboration avec le Conservatoire TPM. Les élèves viendront présenter un concert avec un programme riche (contrebasse, violoncelle, trombone, chant, saxophone, guitare). Le 5 juillet : "Tic Tac", un spectacle musical violon/guitare pour les tout-petits dès six mois.

Le festival s'inscrit fortement dans son territoire...

Oui, notre devise est "ensemble". Nous le construisons avec la mairie de Solliès-Pont, merci à Monsieur le Maire, André Garron, l'Opéra de Toulon, le Conservatoire TPM, Châteauvallon-Liberté, scène nationale... Et surtout, je remercie nos vingt bénévoles, véritables anges gardiens du festival, issus notamment de la chorale locale. Vous pouvez vous procurer des billets sur notre site web, à l'office de tourisme de Solliès-Pont et sur place avant chaque concert. Un pass quatre soirées est proposé à tarif préférentiel.

Fabrice Lo Piccolo



© Aurélien Chauvaud

Taïro & The Family Band au Festival Couleurs Urbaines à La Seyne le 27 juin

TAÏRO

Voyage émotionnel.

Taïro sera sur scène à La Seyne le 27 juin avec son Family Band, pour un moment fort avec un public fidèle depuis vingt ans. Pour lui, le reggae est un partage authentique : avec ses musiciens et ses textes engagés, il continue de faire vibrer le Sud et les scènes, en tissant un lien profond avec ceux qui l'écoutent. Avant son live au festival Couleurs Urbaines, il nous confie cette complicité unique.

Tu vas jouer au festival Couleurs Urbaines à La Seyne-sur-Mer. Tu connais déjà un peu le coin ?

Oui, je crois bien être déjà venu deux fois ! Mais je me souviens clairement de la mer, de l'ambiance, et surtout d'un concert où le vent était tellement fort qu'il emportait littéralement le son ! À l'époque, on n'avait pas encore les retours intra-auriculaires, donc c'était un vrai défi sur scène, mais ça m'a marqué. Ce que j'aime ici, c'est ce mélange : un cadre presque balnéaire, une vibe populaire et un public chaleureux. C'est un plaisir d'y revenir. Il y a une vraie chaleur dans le Sud, un côté à la fois festif et sincère. Je suis heureux d'y revenir dans ce cadre du festival Couleurs Urbaines, qui défend une culture urbaine engagée, avec une belle diversité musicale.



Tu es entouré de ton "Family Band" sur scène. Qu'est-ce que cette équipe représente pour toi ?

C'est bien plus qu'un groupe de musiciens. Ce sont mes amis, mes frères d'armes, une vraie famille choisie. On partage des valeurs, une vision, une énergie commune. On a traversé des moments très forts ensemble, y compris des drames, comme la perte de certains membres clés de notre équipe, qui étaient des piliers autant humains que musicaux. Ces épreuves nous ont bouleversés, mais aussi soudés. Aujourd'hui, quand je monte sur scène avec eux, je me sens porté, en confiance. Ils connaissent mes gestes, mes intentions, parfois sans que j'aie besoin de parler. Cette complicité humaine et artistique me permet de me livrer pleinement, d'improviser, d'aller plus loin. Et au-delà de ça, ce sont des musiciens exceptionnels. Grâce à eux, je peux vraiment donner le meilleur de moi-même.

Que va découvrir le public ce soir-là ?

Des titres tirés de mon double album "360", comme "Dread" ou "Président", mais aussi les morceaux plus anciens que le public aime retrouver. C'est un set d'environ 1h15, avec beaucoup d'énergie, d'émotion, et je l'espère du lien. Je veux que les gens repartent avec plus qu'un simple concert : une sensation d'humanité.

Ton public est fidèle depuis des années, mais tu touches aussi de nouvelles générations. Comment vis-tu cette transmission ?

C'est quelque chose que je trouve très touchant. J'ai vu mon public grandir avec moi, et maintenant je vois des enfants venir avec leurs parents, écouter ma musique en famille. Ça me donne



l'impression de traverser le temps avec eux. Certains me disent que mes chansons ont accompagné leur jeunesse, leurs choix, leurs épreuves. Et aujourd'hui, ils les transmettent à leurs enfants. C'est un truc presque magique. Ça dépasse la musique. Parfois, j'ai l'impression que mon nom évoque plus qu'un artiste : une époque, des valeurs, une certaine vision de la vie. C'est difficile à expliquer, mais c'est une chance énorme. Et j'essaie de l'honorer en restant fidèle à moi-même, à ce que j'ai toujours voulu partager : une musique sincère, porteuse d'émotions et d'unité.

Après un concert en bord de mer... plutôt baignade ou retour direct ?

S'il y a un moment, je fonce à la mer ! Mais souvent, on enchaîne direct avec la route. On verra... mais si j'ai cinq minutes et une serviette, je saute à l'eau ! Julie Louis Delage

Les Nocturnes à Solliès-Pont

Festival de Musique Classique



Les Nocturnes à Solliès-Pont

Du 1 au 6 juillet 2025

Festival de Musique Classique au Château Forbin



Pour obtenir le programme complet et les billets, veuillez consulter notre site web. festivalnocturnes.fr

CULTURE PLUS PRESENTE

17^{ème} ÉDITION

Festival COULEURS URBAINES TROPICAL BASS

27.28.29 JUIN 2025

LA SEYNE-SUR-MER PARC DE LA NAVALE

ALBOROSIE SHENGEN & CLEAN • TAÏRO FAMILY & BAND
 CABALLERO & JEAN JASS • L2B
 YANISS ODUVA ARTIFIAL & BAND • BIG RED IRIE & ITES
 LIDIOP • ZOUFFRIS MARACAS
 BAMBY • PLL • NATOXIE • LA MESCLA
 LEJÈM'SS • HARMELO • DJSEBB
 + GUEST

L'ÉQUIPE DU FESTIVAL DE MUSIQUE DE TOULON

Entre classique, jazz et engagement écologique.

L'équipe du Festival de Musique de Toulon, Séverine, directrice artistique, Marie, responsable administrative et Ghizlane, responsable communication nous présente le programme de l'été.

Vous démarrez votre saison avec "Le Festival fête l'été" le 18 juin...

C'est un moment festif, ouvert et gratuit, qui permet d'offrir de la musique partout dans la ville et ses alentours. Ce sera la neuvième édition des Pianos Sauvages cette année. Ces pianos sont installés dans l'espace public et restent en libre accès toute la journée. Ce sont surtout des élèves du Conservatoire et des musiciens professionnels qui les animent. Ce qui nous tient à cœur, c'est de partager la musique sans enjeu : pas de pression, pas de jugement. On retrouve à la fois des professionnels, des accompagnateurs, des amateurs...

Quels seront les lieux investis cette année ?

Le rayonnement s'élargit : en plus de Toulon et La Seyne, nous serons aussi présents à La Garde, Cuers, Six-Fours, Le Pradet... Un nouveau lieu atypique, la place Baboulène, en partenariat avec le restaurant La Feuille de Chou, qui proposera un aïoli spécial pendant qu'un piano numérique sera mis à disposition. À la suite du déjeuner, on organise un bal intergénérationnel animé par deux jeunes élèves du conservatoire en musiques actuelles, Alexandre et Léone. Un nouveau partenaire : Chrystèle Di Marco et son association Operaria, mettra aussi un piano à disposition à La Seyne. Le kiosque de Chalucet, la place de l'Opéra, ou encore le centre Mayol font également partie des lieux clés, sans oublier un repli possible en cas de météo capricieuse. Nous aurons un concert de clôture à 19h : PianOrchestra, réunissant quarante pianistes du Conservatoire. Et dès le 1^{er} juin, on lance un jeu-concours avec de nombreux lots à gagner grâce à nos partenaires locaux comme Charlemagne, Ma Petite Chocolaterie, Le Royal, ou Stéphane – Épicerie fine.



Le bonheur est une bête sauvage - En salles le 2 juillet

Le film aborde la résilience et le deuil avec poésie et décalage. Comment avez-vous travaillé ensemble pour donner ce ton si singulier à l'écriture et à la mise en scène ?

Bertrand : On ne voulait pas faire un film lourd, encore moins misérabiliste. Ce qui nous intéressait, c'était de raconter la violence d'un choc et le lent retour au monde, mais à travers un regard un peu décalé, pas frontal. Le burlesque s'est imposé assez tôt, comme une manière de dire l'inconfort, le déséquilibre. Travailler avec Sophie sur l'écriture m'a permis d'explorer cette zone grise entre le drame et l'absurde.

Sophie : On avait cette volonté de traiter le sujet sans appuyer, sans psychologie pesante. On est passé par des détours, des images, des silences aussi. L'idée n'était pas de construire un discours sur le deuil, mais de l'éprouver à travers un personnage qui avance à côté d'elle-même, en boitant un peu. C'est ça qui donne au film son étrangeté, sa douceur aussi.

Sophie, vous incarnez Jeanne, un personnage en reconstruction, et vous avez aussi coécrit le scénario. Quelles parts de vous retrouve-t-on dans ce rôle et dans cette écriture ?

Jeanne, ce n'est pas moi, mais il y a beaucoup de moi dans sa manière d'être à côté du monde, dans sa façon d'absorber les choses sans les exprimer. Écrire le personnage m'a permis de l'habiter en douceur, sans chercher à "jouer" quoi que ce soit. J'ai travaillé la retenue, le silence, le regard. Il fallait laisser respirer cette femme, ne pas la figer dans un statut de victime. Et puis il y a une forme d'humour que je partage avec elle, une distance parfois un peu étrange aux choses, qui me touche.



Le Festival fête l'été, le 18 juin à Toulon, La Garde, Le Pradet, La Seyne, Six-Fours et Cuers - Fortissimo, du 25 juin au 22 juillet à La Seyne, Toulon et Hyères

Autre grand moment de notre été, le festival Fortissimo...

Fortissimo, c'est bien plus qu'un enchaînement de concerts : c'est une série de rencontres humaines, culturelles, et patrimoniales. On valorise les forts de la région, les associations locales, la nature. Le programme mêle randonnées, balades en mer, conférences scientifiques, et bien sûr, musique. Chaque concert respecte un engagement écoresponsable. L'ouverture se fera le 25 juin au Fort de l'Éguillette avec un concert caritatif de la Musique de la Marine nationale, dirigé par Alexandre Kosmicki, sur le thème de la mer. À la Tour Royale, on accueille des artistes de renom : le Trio Wanderer le 1^{er} juillet, avec un programme Beethoven et Ravel, et le Geister Duo, très apprécié du public lors d'une récente Nuit du Piano, reviendra le 4 juillet avec un programme Schubert à quatre mains. Et bien sûr, notre moment décalé et joyeux : "(re) Plouf", le 6 juillet à la piscine du Port Marchand, une fusion entre natation artistique, musique symphonique et musiques actuelles, au coucher du soleil. Au Fort Saint-Louis, le 8 juillet, nous aurons une soirée jazz avec le quartet de la toulonnaise France Duclairioir à la contrebasse. Le 10 juillet au Fort Balaguier, "Rhapsody in blue" avec le quatuor Zahir et Jorge Gonzalez Buajasan qui joueront notamment du Gershwin et du Bernstein, et on termine avec un concert Génération Talent, un octuor de violoncelles dirigé par Frédéric Audibert, au Fort du Pradeau à Giens. Autre invité important : le navigateur Marc Thiercelin, parrain de Fortissimo, viendra présenter son projet de bateau écoresponsable pour le Vendée Globe. Il espère le baser dans la région. Il interviendra le 2 juillet, dans une logique de sensibilisation croisée entre musique, patrimoine et nature.

Fabrice Lo Piccolo

CINÉMA |

B. GUERRY & S. DAVOUT

Le deuil en clair-obscur.

Avec "Le Bonheur est une bête sauvage", Bertrand Guerry signe une fable douce-amère sur le deuil, portée par l'interprétation sensible de Sophie Davout, également coautrice du scénario. Ensemble, ils livrent un film singulier, entre burlesque et mélancolie, tourné sur l'île d'Yeu. Rencontre lors de l'avant-première au Pathé La Valette.

Bertrand, vous avez choisi de tourner sur l'île d'Yeu, qui devient presque un personnage du film. Comment avez-vous construit cette relation entre le décor et l'état émotionnel de vos personnages ?

L'île est arrivée très tôt dans le processus. Ce n'est pas juste un décor : c'est un espace mental, un endroit à la fois clos et ouvert. Il y a quelque chose de suspendu là-bas, un temps différent. On y a tourné dans une période où l'île était vide, comme en sommeil. C'était important pour refléter l'état de Jeanne. Les paysages, le vent, la mer – tout ça entre en résonance avec son intériorité. On n'a pas cherché à illustrer, mais à faire dialoguer le réel avec l'émotion.

Le film mêle drame, burlesque et contemplation. Comment avez-vous trouvé l'équilibre entre ces registres pour ne jamais trahir l'émotion ni la légèreté ?

Sophie : C'était tout l'enjeu. On ne voulait pas juxtaposer des effets, mais que ces tonalités circulent ensemble. Ce qui fait le lien, c'est la sincérité. Même dans le burlesque, on ne cherche jamais à faire rire. Ce qui nous touche, c'est ce moment fragile où le tragique bascule vers l'absurde, où le corps réagit avant la tête. **Bertrand :** On a pensé le rythme comme une respiration, avec des plages de silence, des fulgurances. Le montage a été crucial pour ça. L'équilibre s'est trouvé dans le regard porté sur les personnages : toujours tendre, même dans l'inconfort.

Grégory Rapuc

📅 | AGENDA CULTUREL

Festival La Magie des Orgues
Eglise de Sainte Maxime – Sainte Maxime
Du dimanche 4 au dimanche 25 juin

Présentation de Saison 2025-2026
Théâtre de l'Esplanade – Draguignan
Mardi 10 et Vendredi 13 juin

Mattias
Le Tailleur de Bière – Cotignac
Mercredi 18 juin

2 Edition du Poupou Rock Fest
AM Beers – Pourrières
Du jeudi 19 au samedi 21 juin

Laíz & The New Love Experience
Le Bus – Draguignan
Vendredi 20 juin

El Colectivo
Le Bus – Draguignan
Samedi 21 juin

Pastich
Terrasse Melting Potes Le Bistrot – Barjols
Samedi 21 juin

Le Rock'chœur
Le Bus – Draguignan
Mardi 24 juin

Raw (Tournée d'été des TED)
La Motte
Mardi 24 juin

Clanrox
Le Tailleur de Bière – Cotignac
Mercredi 25 juin

Raw (Tournée d'été des TED)
Trans-en-Provence
Mercredi 25 juin

Raw (Tournée d'été des TED)
Flayosc
Jeudi 26 juin

Raw (Tournée d'été des TED)
Ampus
Vendredi 27 juin

Culture 80
Le Mas des Escaravatières – Puget – sur – Argens
Vendredi 27 juin

Festival Encore et Encore
Théâtre de Verdure – Correns
Du Vendredi 27 au samedi 28 juin

CC Top et La Mezcla
Domaine du Deffends – Saint Maximin
Vendredi 27 juin

Jogging (Tournée d'été des TED)
La Roque-Esclapon
Samedi 28 juin

Jogging (Tournée d'été des TED)
Salernes
Dimanche 29 juin

Les Nocturnes de Solliès-Pont
Château Forbin – Solliès-Pont
Du mardi 1^{er} au dimanche 6 juillet

Synapson Live
Le Mas des Escaravatières – Puget – sur – Argens
Jeudi 3 juillet

Timo Lee
Le Bus – Darguignan
Jeudi 3 juillet

Les Nuits du Réal
Théâtre de Verdure – Les Arcs-sur-Argens
Du Vendredi 4 au Dimanche 6 juillet

Keziah Jones
Le Mas des Escaravatières – Puget-sur-Argens
Vendredi 4 juillet

Georgia Brown et Frankie
Domaine du Deffends – Saint Maximin
Vendredi 4 juillet

Nebula Serai
Terrasse Melting potes le bistrot – Barjols
Vendredi 4 juillet

Probably Sean
Le Bus – Draguignan
Vendredi 4 juillet

Soulblowers
Place du 14 juillet – Bras
Samedi 5 juillet

No Mad
AM Beers – Pourrières
Samedi 5 juillet

TWANU
Le Bus- Draguignan
Samedi 5 juillet

Petit Frère (Tournée d'été des TED)
Chateaudouble
Samedi 5 juillet

Petit Frère (Tournée d'été des TED)
Saint-Antonin-du-Var
Dimanche 6 juillet

Tiken Jah Fakoly
Le Mas des Escaravatières – Puget-sur-Argens
Jeudi 10 juillet

Milena
Le Bus – Draguignan
Jeudi 10 juillet

Lucky Love
Le Mas des Escaravatières – Puget-sur-Argens
Vendredi 11 juillet

Opus 4 "Jazz manouche
Parc du Cigalou - Bormes-les-Mimosas
Vendredi 11 juillet

Cubop et Can Tine
Domaine du Deffends – Saint Maximin
Vendredi 11 juillet

Praktika
Le Bus – Draguignan
Vendredi 11 juillet

Gardel-Piazzolla, l'histoire du tango
Chapelle-Saint-Martin – Taradeau
Samedi 12 juillet

Stabat mater
Théâtre de l'Esplanade, Draguignan
Samedi 12 juillet

Margee
Le Bus – Draguignan
Samedi 12 juillet

Candlelight
Chapelle-Saint-Martin – Taradeau
Mercredi 16 juillet

La Nuit d'Astros
Château d'Astros – Vidauban
Jeudi 17 juillet

Olivier Cavaller
Le Bus – Draguignan
Jeudi 17 juillet

Kimberose
Le Mas des Escaravatières - Puget – sur – Argens
Jeudi 17 juillet

Festival de Néoules
Bastide de Châteaulouin – Néoules
Du Jeudi 17 au samedi 19 juillet

Festival Jazz ô Vieux Cannet
Place des Micoouliers – Le Vieux Cannet
Du jeudi 17 au dimanche 20 juillet

Chants D'amour - Cantates et airs de cour
Eglise Notre Dame de l'Assomption – CALLAS
vendredi 18 juillet

LE CANNET DES MAURES **FESTIVAL DU 17 AU 20 JUILLET 2025**

17/07 21H: ADRIEN MOIGNARD

18/07 21H: PI DJOB AFROSOULL GANG
(Emmanuel Pi Djob)

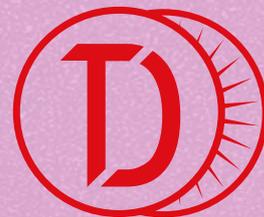
19/07 21H: RONALD BAKER

20/07 11H: KRISTIN MARION GOSPEL

JAZZ

O VIEUX CANNET

Renseignements / Billetterie : Médiathèque : 04 94 50 35 20 / www.jazzovieuxcannet.fr



THÉÂTRES EN DRACÉNIÉ

25·26



Lucia Calhapietra

LA CULTURE, UNE SECONDE NATURE !

ALEXIS MICHALIK • AMBRA SENATORE - VIA KATHLEONG • NACIM BATTOU
RAPHAËLLE BOITEL - GROUPE ACROBATIQUE DE TANGER • SIDI LARBI CHERKAOUI
LÉNA BRÉBAN - PHILIPPE TORRETON • BÉATRICE DALLE - KURT COBAIN • FRENCH FUSE
JAMIE HADKINS • MACHINE DE CIRQUE • KADER ATTOU • ÉMILIE LALANDE
GEORGES LAUDANT - ÉRIC ELMOSSINO • THOMAS MARTY • MICHEL KELEMENIS
CHARLES BERLING • THOMAS POITEVIN • RACHID OURAMDANE • LUCA SESTAK TRIO
THE OLD TROUT PUPPET WORKSHOP • VIKTOR VINCENT...